

13 mai 1926.

HENRI BARBUSSE

VIGILIA

MIRAMAR PAR THÉOULE

(ALPES - MARITIMES)

Mon cher José Carlos Mariategui.

J'ai reçu votre livre La Escena Contemporanea. Combien je suis désolé de ne connaître que mal la belle langue espagnole - qui est de toutes les langues vivantes celle que j'admire le plus - ce qui m'interdit de lire couramment votre oeuvre. Toutefois je sais assez l'espagnol pour pouvoir comprendre en y apportant suffisamment d'attention, un texte espagnol écrit. C'est ainsi que j'ai eu la joie de pénétrer dans quelques-unes de vos pages, et d'y découvrir une belle effusion fraternelle qui m'honore et qui me touche.

Plus que jamais nous nous occupons de grouper les forces intellectuelles internationales. Et nous cherchons la formule large et humaine qui nous permettra de nous appuyer tous les uns sur les autres et de susciter parmi les travailleurs de l'esprit des défenseurs aux grandes idées saines, de l'avenir. Je me mettrai sans doute en rapports avec vous quelque jour pour cela, car je pense que vous représentez dans votre pays les éléments hardis et lucides qu'il faut arriver à rallier en bloc.

Croyez-moi bien cordialement à vous.

Henri Barbusse